



◇ Quelle est donc la racine et la nature particulière de cette attitude d'antagonisme, de concurrent averse de supplanter, d'effacer, en mon ami à mon égard - attitude qui a coexisté à une sympathie affectueuse et confiante, et à une communion au niveau mathématique, dès les premières années de notre rencontre ? J'ai même la conviction qu'elle devait être présente en sourdine dès notre rencontre, et sans doute même dès avant ; et aussi, qu'elle a bien plutôt découlé d'emblée du rôle qui devait être le mien auprès de lui, qu'elle n'a été suscitée par telle ou telle particularité en moi - si ce n'est tout l'ensemble des "particularités" qui ont fait que j'ai pu tenir auprès de lui ce rôle. C'est le rôle aussi qu'il s'efforce depuis vingt ans d'effacer, sûrement il impliquait, sans que cela soit cherché de part ni d'autre, et par la force des choses, un aspect "paternel". Et il n'y a aucun doute en moi que c'est autour de cet aspect-là que c'est noué le conflit - un conflit qui existait déjà en lui, longtemps avant qu'il n'entende prononcer mon nom ni même (sans doute) le nom de notre commune maîtresse, la mathématique.

Cette conviction, à vrai dire, n'est pas le fruit d'une réflexion, et encore moins prétendrais-je la "démontrer". Plutôt, elle est venue au cours des ans, après mon départ, je ne saurais trop dire moi-même quand ni comment ; peu à peu je crois, à force de signes petits et grands, sur aucun desquels je ne me suis arrêté, ne fût-ce que l'espace d'un instant, et qui tous ensemble pourtant ont fini par laisser la trace d'une connaissance, diffuse et imparfaite certes, mais une connaissance pourtant, qui était là un jour... Je pourrais sans doute, par un laborieux travail mettant à jour des souvenirs à demi enfouis et les sondant un à un, approfondir et faire se matérialiser cette connaissance qui reste quelque peu impondérable ; et il est bien possible (et même probable) qu'un tel travail me réserverait bien des surprises. Je ne me sens pas motivé pourtant pour le faire. C'est sans doute parce que (à tort ou à raison) il me semble que ce n'est pas là vraiment mon travail, mais celui de mon ami - que ce que je sonderais là le concerne beaucoup plus encore, que cela ne me concerne. Pour ce qui me concerne, cette intuition ou "connaissance" ou "conviction" que je viens de formuler, me suffit pour mon désir de compréhension présent, et je m'y fie sans réserve aucune.

Comme si souvent dans ma vie, je suis confronté ici à une relation ◇ d'antagonisme au père, où je fais figure de père de substitution, de père "adopté" (beaucoup plus, il me semble, que de père "adoptif"¹⁹⁵(*)). Ceci, plus le propos délibéré chez mon ami de renversement de rôles yin-yang, s'associe immédiatement dans mon esprit avec la situation évoquée dans la note "Le renversement (2) - ou la révolte ambiguë" (n° 132) - situation dont la relation de ma mère à son père est pour moi le prototype le plus extrême. Pourtant, les différences entre la situation en question, et celle de la relation de mon ami Pierre à moi, sautent aux yeux d'emblée. Dans sa relation à moi, je n'ai à aucun moment perçu l'ombre d'une tonalité de "révolte", ou ne serait-ce que d'antagonisme sous forme tant soit peu virulente, agressive, montrant griffes ou dents, fut-ce dans un sourire. Les sourires certes n'ont pas manqué de part ni d'autre, mais c'étaient de sa part, soit des sourires de

¹⁹⁵(*) (12 décembre) J'ai eu conscience, en écrivant ces lignes, à quel point il convient d'être prudent dans une telle affirmation de "non symétrie" de rôles, et ceci d'autant plus qu'il s'agit de rôles qui se jouent au niveau inconscient. Je présume qu'à ce niveau-là, et en dehors de la communication mathématique proprement dite, j'ai dû entrer tant soit peu, à un moment, dans le rôle "paternel" tout préparé par le contexte. Mais ce rôle visiblement n'était pas d'un poids comparable, dans ma vie et dans la relation à mon ami, à celui de ma passion mathématique ; il est resté épisodique, et il n'y doit plus y en avoir trace après mon "départ" de la scène mathématique en 1970. Par contre, l'attachement de mon ex-élève à ma personne, pour le meilleur et (surtout) pour le pire, n'a cessé de se manifester tout au cours des quinze années encore qui ont suivi, tant dans son travail même que par le maintien, contre vents et marées, d'une relation personnelle suivie avec moi.